

Conjoncture viticole française et mondiale

Exposée par le président de Producteurs Plaimont



Conjoncture viticole française et mondiale

Nous l'avions promis. Dans l'article rendant compte du rapport d'activité présenté le 31 janvier 2025 à l'assemblée générale (AG) de la Cave des Vignerons du Saint Mont (1). De proposer à nos lecteurs d'autres données très intéressantes évoquées lors de cette AG. Voici donc les données générales sur la conjoncture viticole présentées par Olivier Dabadie (président de Producteurs Plaimont).

Baisse de la production viticole française

La production au 1er octobre 2024 a été de 37,5 millions d'hectolitres, soit une baisse de 22 % par rapport à 2023. Elle a aussi baissé de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale :

vins AOP : 15 461 000 hl produits en 2024 contre 19 414 en 2023,

vins pour eau-de-vie : 8 835 000 hl produits contre 10 224 000 en 2023,

vins IGP : 10 434 000 hl produits contre 12 399 en 2023,

autres vins (dont sans IG) : 2 723 000 hl produits contre 3 994 000 en 2023,

au total : 37 454 000 hl produits en 2024 contre 47 885 000 en 2023.

Évolution des ventes en France sur le 1er semestre 2024

En grande distribution : - 7 % en volume et - 5,6 % en valeur,

Chez les cavistes : - 20 % en volume (mais depuis septembre 2022),

Dans la restauration : +2 % en volume,

À l'export : - 6 % en volume et - 11 % en valeur.

Conjoncture viticole mondiale

Le total des exportations mondiales atteint 99 millions d'hectolitres, soit une baisse de 6 % par rapport à 2022,

La production a été de 237 millions d'hectolitres en 2023, soit 10 % de baisse par rapport à 2022 (2),

La taille du vignoble mondial est en retrait,

la consommation baisse au niveau mondial : 221 millions d'hectolitres en 2023, soit - 3 %.

Baisse de la consommation de vin

Il y a deux causes :

l'une, structurelle, affecte surtout les vins rouges : les générations d'amateurs habituels de vin sont remplacées par des jeunes qui boivent du vin occasionnellement ; s'y ajoutent les campagnes de santé publique, la disparition des repas formels et le nombre croissant de familles monoparentales,

l'autre, conjoncturelle, frappe les 3 couleurs et surtout les vins cœur de marché : c'est l'inflation, qui pousse à supprimer ou réduire l'achat de vin ou encore à acheter des vins plus bas de gamme (trading down).

Conséquences : prévisions d'arrachage

La demande nationale totale d'arrachage atteint 27 461 ha, dont 639 pour le Gers, 3 % de la surface du vignoble (y compris 265 ha des viticulteurs souhaitant arrêter leur activité). Les départements les plus demandeurs sont l'Aude (4 956 ha demandés), la Gironde (4 220), le Gard (4 015), l'Hérault (3 211) et les Pyrénées Orientales (2 614).(1) [<https://lejournaldugers.fr/article/81924-vignerons-du-saint-mont-le-salut-dans-la-remise-en-question-permanente-et-collective>]. (2) Noter que d'autres sources donnent 244 millions d'hectolitres produits en 2023

N.B. - Sur la photo: Olivier Dabadie.